—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

C'est le temps de nommer un Inspecteur Alimentaire

Et de faire des règlements pour contrôler la distribution des produits alimentaires dans notre ville. — Le lait que l'on distribue est-il toujours pur, sain et frais? — La viande offerte aux comptoirs ou colportée dans les rues, est-elle toujours propre à la consommation?

Les autorités de la ville sont à mettre la dernière main à un travail commencé l'an dernier, bientôt il sera facile de connaître quels sont les règlements de la ville, puisqu'on est actuellement à en faire une révision complète en vue d'une publication future.

A cette occasion nous croyons opportun de faire un nouvel appel au bon sens et à l'intelligence des autorités de la ville en faveur d'une réglementation pour la vente des produits alimentaires dans les limites de la ville.

Deux produits sont particulièrement exposés à la contamination et sont une source de danger pour la vie du public si leur provenance et leur manipulation ne sont pas surveillées, nous voulons parler du **lait** et de la **viande.**

La médecine enseigne qu'à défaut de lait naturel le jeune enfant doit consommer du lait de vache à la condition qu'il soit sain et frais. Le lait, aliment complet et le plus précieux de tous pour les enfants, peut devenir un poison lent s'il perd de sa pureté première au contact d'un milieu malsain.

Il ne s'agit pas ici de critiquer tel ou tel laitier en particulier, mais d'envisager la question dans son ensemble.

Les laitiers qui vendent du lait en ville donnent-ils à ce produit tous les soins requis pour lui conserver sa lpeine valeur? Quels moyens la ville a-t-elle à sa portée pour surveiller la distribution du lait dans ses limites?

Ce serait fausser la vérité que d'affirmer que tout le lait vendu en ville est de première classe à tout point de vue. Une rapide inspection des étables, de la laiterie (lorsqu'il y en a une), la façon dont la traite est faire et la manière avec laquelle on procède au nettoyage des ustensiles,démontreront que dans la plupart des cas (nous ne disons pas dans tous les cas) le lait est exposé de diverses façons à la souillure et à la contamination.

La viande est un autre produit dont la ville doit surveiller l'origine et la distribution. Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été témoin de négligence et de malpropreté dans la distribution de la viande. Encore cette semaine nous avions l'occasion de voir un fermier des alentours colporter dans nos rues de la viande qu'il transportait dans la boîte à outils de son auto. Quels sont ceux qui n'ont pas déjà acheté de la viande enveloppée dans de vieux journaux?

Une loi de chemin de fer ordonne que la viande expédiée dans des wagons soit enveloppée d'un coton à fromage et suspendue aux murs du wagon ou des hangars à marchandises. A-t-on jamais songé à vérifier l'accomplissement de ces détails importants?

Il nous semble inutile de multiplier le nombre des arguments pour faire comprendre l'importance de réglementer la distribution des produits alimentaires dans notre ville.

Si les règlements pour la bonne administration d'une ville et la protection des biens de ses habitants sont reconnus de toute nécessité, à plus forte raison doit-on comprendre la nécessité de veiller à la qualité et à la nature des aliments que le peuple doit consommer.

Au moment où notre conseil de ville est à préparer de nouveaux règlements pour la ville, nous le supplions humblement de considérer cet important problème et de se demander s'il ne serait pas de sage politique de nommer pour notre ville, un inspecteur alimentaire, une personne qui aurait l'autorité nécessaire pour veiller sur la qualité, la pureté et la propreté des produits alimentaires qui sont offerts en vente.

Nous ne croyons pas qu'en ce faisant, nos échevins s'attireraient des reproches pour les dépenses qu'un tel service nécessiterait. Personne ne songera à blâmer un conseil de ville qui cherche à protéger la santé, la vie des citoyens, lorsqu'on voit tant d'argent dépensé pour protéger la propriété, pour maintenir les rues en bon état, etc.

Puisse notre demande, faite dans le plus grand intérêt de tous, être prise en bonne considération et recevoir une réponse favorable.

Gaspard BOUCHER.

LAC-BAKER

—Comme la température était favorable, tous les élèves du district Est du Lac, avec leur institutrice, Mlle Irène J. Cyr, se sont réunis le 3 juinn au midi, pour aller en pique-nique à la tête du Lac.

Les autres personnes présentes étaient: Mesdames Damase et Hector Pelletier et Emma Nadeau, Mlles Cécile et Aline Nadeau, Emilia et Marie-Anne Nadeau, Diana Pelletier, Juliette Nadeau, Bertha et Stella Lévesque, Laurette et Jeannette Cyr, Cécile Lang; MM. Henri et Roméo Pelletier, Salomon et Roméo M. Nadeau, Réné Cyr, Albéni et Roméo Lévesque.

Les élèves se sont bien divertis et de diverses façons, les uns à lancer de la boule, les autres à sauter la corde, etc. Quelques uns ont même pêché et rapporté un bon nombre de truites.

Après le repas, les membres de l'expédition furent divertis par le chant des élèves, et quelques morceaux d'accordéon joués par Mme H. Pelletier.

On se mit ensuite en marche pour le retour, tous étant d'opinion qu'ils avaient passé une agréable après-midi.

L'EUCHARISTIE

La Sainte Messe — — La Sainte Communion Visite au Saint Sacrement

par le Dr. A.-M. SORMANY

(Suite)

II — LA VISITE AU SAINT SACREMENT

Jésus, descendu dans l'hostie à la voix du prêtre nous conserve sa présence réelle. Il habite personnellement parmi nous. Bienfait grandiose qui nous impose deux devoir.

Le premier est de rendre hommage en allant le visiter.

Quand on annonce dans une ville l'arrivée d'un grand personnage, toutes les notabilités s'empressent d'aller lui rendre hommage. Et c'est fort bien. C'est urbanité. C'est courtoisie.

Un fils bien ne manque pas de demander à son père sa bénédiction au premier de l'an; il ne manque pas de le saluer respectueusement matin et soir pour en recevoir quelque marque d'affection. Et c'est fort bien. C'est piété filiale.

Deux frères qui ont du coeur échangent, avec leur intime affection, pensées, rpojets, joies et douleurs, travaux et sacrifices. Et c'est fort bien. C'est amour fraternel.

Or Jésus est Roi et Dieu; il est notre Père: Nous lui devons vie du corps et vie de la grâce; Il est notre Frère aîné, le premier-né d'entre beaucoup de frères, lui l'unique Fils naturel du Père qui entraîne à sa suite dans l'intimité de l'auguste et sainte Trinité l'innombrable cortège des fils adoptifs identifiés avec lui et ne faisant qu'UN avec Lui. Il est tout pour nous, Et Il réside en permanence au Tabernacle, dans des milliers de Tabernacles Et nous ne Le visitons pas!

Mais, dérangeons-nous; allons Le voir: C'est urbanité, c'est courtoisie, due au Roi des rois. C'est piété filiale due au plus tendre des pères. C'est intimité fraternelle, due à l'aîné qui nous donne tout en se donnant lui-même.

Mettons dans nos rélations avec Lui ce qui fait le charme, l'honneur et la joie des plus belles relations de famille sur terre; l'assiduité, l'empressement respectueux et aimant, la simplicité confiante, l'échange des pensées, des joies et des douleurs, des sacrifices surtout.

Voilà qui déjà peut nous donner le goût de la Visite au Saint Sacrement.

Pour la rendre ulps fructueuse encore, demandons-nous comment l'occuper.

Demandons-nous ce que fait Jésus au Tabernacle; nous le ferons avec Lui et comme Lui.

Or, Jésus prisonnier d'amour dans des milliers de Tabernacles, jour et nuit, depuis vingt siècles, sans se lasser adore, aime, loue, remercie, répare, supplie.

Avec Lui, sachons adorer, aimer, louer, remercier, réparer, supplier.

Adorer, reconnaître le souverain domaine de Dieu sur toutes choses, comme nous le faisons mal, nous misère et néant! Jésus le fait mieux; il adore à ravir les anges et le Père lui-même. Dieu et homme, il est l'adorateur parfait, Homme, il est inférieur au Père et peut reconnaître l'infériorité de sa nature humaine et de toute la création avec Lui. Dieu, il donne une valeur infinie à ses abaissements humains. Mais cette adoration parfaite. elle est à nous. Car tout est commun entre Jésus et nous. Emparons-nous en; offrons-la au Père. Disons au Père; "O Dieu! je vous adore mal, mais JJésus vous adore bien; or son adoration est mienne; agréez-la en son nom pour Lui et pour moi."

AIMER DIEU: Comme celà nous est difficile à nous qui sommes chair et sang! Comme il nous est difficile d'aimer ce que nous ne voyons pas de nos yeux! Eh bien! Voyons Jésus qui voit son Père et l'aime. Nous voyons la petite Hostie: que cela suffise à notre foi. Faisons comme les paysans de Lourdes qui voyaient Bernadette, VOIR la Sainte Vierge sans la voir eux-mêmes. Voyons dans la petite Hostie le foyer embrasé de l'amour divin. Emparons-nous-en et offrons-le au Père. "O Dieu! Je vous aime mal, mais Jésus vous aime bien et il vous aime pour nous deux."

LOUER DIEU: Que nous y pensons peu. C'est opurtant notre destinée. C'est le premier mot de saint Ignace: "L'homme a été créé pour louer Dieu . . ." Nous nous en acquittons mal. Mais Jésus au Tabernacle, comme au soir de la création, voit que tout est bien dans l'oeuvre du Père et que seul, l'oeuvre de l'homme, le péché, est mal. Et Jésus loue son Père des splendeurs de la création physique et de la belle ordonnance des mondes stellaires, des conduites de sa Providence sur notre pauvre terre, et de la sanctification de la Sainte Eglise opérée par Lui. Jésus, sous l'impulsion du Père. Que de motifs inépuisables à la louange! La seule sanctification d'un âme d'enfant dans le saint Baptême, l'envolée d'une seule âme divinisée au ciel, ravit d'aise Jésus qui au Tabernacle voit tout, anime tout, et jour et nuit, chante au Père son cantique de louange,de louange parfaite. *Vidit quod esset bonum.* Oui, tout est beau, tout est bien, dans l'oeuvre du Père. Emparons-nous de ces adorations de Jésus; offrons-les au Père: elles sont nôtres.

REMERCIONS DIEU: Comme nous n'y pensons pas. Insatiables mendiants, nous quémandons toujours mille faveurs et à peine exaucés, nous oublions de remercier pour quémander autre chose. — Jésus, les délices du Père, s'acquitte mieux que nous de ce devoir. Et comme ses remerciements n'oublient rien. Il remercie de la Création, de l'Incarnation, bienfait pour son Humanité à Lui et pour le genre humain tout entier; il remercie pour le pardon général obtenu par la Rédemption; il remercie pour les faveurs inouies accordées à sa Très Sainte Mère, aux Apôtres, aux Patriaches, aux Prophêtes, aux Martyrs, aux Vierges, aux Confesseurs, aux saints Anges, à toute l'Eglise. Remerciements bien agréables au Père venant d'un Fils divin. Ces actions de grâces, elles sont à nous. Jésus les offre jour et nuit depuis vingt siècles. Dans nos visites, emparons-nous de tous les remerciements que Jésus a déjà offerts en tant de tabernacles depuis deux mille ans: ils sont à nous: offrons-les pour nous au nom de Jésus.

REPARER: Les âmes généreuses s'y dépensent des vies entières.Mais toutes leurs réparations accumulées pendant des siècles ne pourraient réparer un seul péché mortel. Et que d'iniquités souillent notre pauvre terre coupable. Si Jésus n'était pas au Tabernacle jour et nuit pour apaiser la colère du Père offensé, il y a longtemps que notre terre aurait volé en éclats et que les éclats se seraient dispensés en poussière dans l'espace. Mais quand le Père jette les yeux sur notre terre prévaricatrice, il ne voit que Jésus; et comme aveuglé par son amour paternelle, il ne distingue pas bien entre son Fils Jésus et tous ceux que Jésus agrée pour siens, tous ceux qui, sanctifiés par la grâce, ne font qu'un avec Jésus; il ne distingue pas bien entre son Fils naturel et ses Fils adoptifs. Or le Fils naturel et les adoptifs disent d'une seule et même voix: "Père, pardonnez!" Et le Père pardonne. — En nos visites au Saint Sacrement, emparons-nous des réparations de Jésus: elles sont nôtres. Joignons-y les nôtres: elles sont siennes, elles sont à Lui et deviennent ainsi bien plus agréables au Père.

SUPPLIER, DEMANDER: voilà ce que nous faisons le plus, mais non pas peut-être ce que nous faisons le mieux. Quand nous ne sommes pas exaucés, saint Augustin nous avertit que nous demandons *"mali, male, mala"*; méchants, nous demandons mal de mauvaises choses. Egoïstes, isolés en nos prières, nous ne voyons que nos petits besoins personnels, nous ne demandons que la délivrance de tous les maux que la bonne Providence nous envoie pour nous détacher de la terre et nous faire penser un peu au ciel. Pour un peu, nos prières se résumeraient bien dans ce cri du coeur: *"A cruce tua libera nos, Domine!"* De votre croix délivrez-nous, Seigneur! Guérissez cette maladie, prévenez ce revers de fortune, cette humiliation publique . . ." Comment le bon Dieu peut-il exaucer de pareilles prières?

La prière de Jésus au Tabernacle serait bien résumée par cette invocation du Pater Noster: "Que votre règne arrive!" Sa prière pense à la gloire de Dieu d'abord, au salut des âmes ensuite. Préoccupons-nous un peu plus des intérêts de Jésus lui-même; oublions-nous un peu et nos prières ainsi divinisées avanceront le règne de Dieu. Puis Dieu par surcroit nous donnera de lui-même ce qui nous est nécessaire, sans que nous le demandions.

La visite au Saint-Sacrement n'est pas de sa nature un hommage public et social comme la Sainte Messe; mais elle gagne à prendre ce caractère catholique; elle en est plus divine. (A suivre)

G. N. TRICOCHE

VARIETES

CHARLIE CHAPLIN EN FRANCE

Un voyage récent de Charlie Chaplin en France a provoqué dans certains milieux un émoi qui mérite l'examen. L'artiste en question a été reçu par la foule avec des transports presque délirants; et a dû paraitre au balcon deson hôtel pour apaiser les clameurs d'un public composé non seulement de jeunes gens, mais de eprsonnes d'âge mûr, —hommes d'affaires, fonctionnaires, etc. Ce qui est plus, la vedette fut invitée par le Ministre des Affaires Etrangères, et, pour couronner le tout, décorée de la Croix d'Honneur. "Charlot", lui-même,eut le mot juste en l'espèce, quand il dit: "Vous me prenez pour un souverain!?— ce qui ferait croire, soit dit entre parenthèses, qu'il a plus de bon sens que ses admirateurs. Chaplin peut être une étoile de première grandeur en son genre: il n'en est pas moins bien étrange qu'on lui accorde la même récompense, avec infiniment plus de tapage, qu'à Coquelin ou Sarah Bernhart—des maitres de la langue française et de la plus haute expression de l'art dramatique. Jamais Talma, ni même Molière, si populaires qu'ils fussent, ne reçurent les ovations décernées à ce représentant de la farce burlesque. A l'heure actuelle, l'emballement, en France, sur les vedettes du cinéma ne le cède en rien à celui qu'on reproche tant aux Etats-Unis. On ne voit une autre preuve dans l'enouement causé par Maurice Chevalier, et qui, vraiment ne repose sur aucune base sérieuse ou raisonnable. En ce qui concerne "Charlot", l'enthousiasme a été encore augmenté par le fait que l'artiste prétend descendre du peintre français Charles Chalplin—peintre très mondain qui fut aussi un graveur de grand mérite. Ce dernier, né aux Andelys en 1825, parvint fort jeune à la célébrité. Peut être la parenté existe-t-elle, car l'esprit de l'étoile de l'écran rappelle parfois le caractère gaulois.

George Nestler Tricoche.

LE PERE LEFEBVRE ET SON OEUVRE

Tel sera le sujet des débats qui auront lieu à l'Université St-Joseph. —Les recettes de cette soirée au profit des missions du Bengale.

LES FINISSANTS

Memramcook, N. B., (D. N. C.) — Comme nous sommes au centenaire de la naissance du Rév Père Lefebvre, C.S.C., on ne pouvait choisir de sujet plus approprié que "Le Père Lefebvre et son oeuvre". Nous aurons donc une conférence donnée par six des finissants de cette année. Chaque orateur aura 10 minutes à sa disposition, et devra parler au moins 4 minutes dans la langue qui n'est pas la sienne

Voici la liste de ceux qui prendront part à ce concours:

Clément J. Cormier, Moncton, N.-B., Léonard J. Gaudet, Memramcook-Ouest, N. B., Irénée R. Lebourdais, Iles Madeleine, P. Q., Florin N. Poirier, Miscouche, I. P. E., Humphrey R. Sheehan, Saint John, N. B. Guy M. Tremblay, Moncton, N. B.

Il y aura plusieurs visiteurs distingués, entre autres Son Excellence Mgr E. A. LeBlanc, D. D., qui parlera dans le cours de la soirée. Les juges du concours donneront leur décision le soir même.

Comme par le passé l'admission sera de 25 sous, au profit des missions du Bengale.

Voici les noms des Finissants de 1931

Clément J. Cormier, Moncton, N. B., Lucien J. Cyr, Caribou, Me., E U. Médard H. Daigle, Edmundston, N. B., Réginald J. Daley, Saint John, N. B., Rodolphe J. Doudet, Petit Rocher, N. B., Léonard J. Gaudet, Memramcook-Ouest, N. B., Irénée R. LeBourdais, Iles Madeleine, P. Q., Paul A. Lévesque, Mont-Joli, P. Q., Guillaume J. Pellerin, Moncton, N. B., Louis Ph. Pichette, Campbellton, N. B., Albert A. Plourde, Edmundston, N. B., Alyre M. Poirier, St-Philippe, N. B., Florin N. Poirier, Miscouche, I. P. E., Léopold J Poirier, Descousse, C. B., N. E., J. Hédard Robichaud Shippagan, N. B., Humphrey Romanus Sheehan, Saint John, N. B., Guy M. Tremblay, Moncton, N. B., Léo J. Vienneau, St-André de Shediac, N. B.

3e Académique — (Grade XI)
Candidats pour "Matriculation"
(Avec Latin)

John C. Allen, Moncton, NB., Raynold L. Audibert, Fort eKnt, Me., Edouard Bélanger, Eagle Lake, Me., Gérard Bourgeois, Moncton, N. B., Jean J. Caissie, Richibouctou Village, N. B., Antoine Cormier, Cornier's Cove, N. B., Léo Daigle, Edmundston N. B., Maxime Fournier, Edmundston, N. B., Léandre Fréchette, Moncton, N. B., Roméo Lapierre, Van Buren, Me., Gérard Leahey, Amherst N. E., Armand LeBlanc, St-Joseph, N. B., Hyacinthe LeBlanc, St-Joseph N. B., J. J. Murat LeBlanc, Moncton N. B., Camille L. Léger, Moncton, N. B., Clarence Léger, Moncton, N. B., John Martin, Sunny Brae, N. B., Joseph Martin, Sunny Brae, N.B., John Matchette, Curventon, N. B., James McCurdy, Lubec, Me., J. Cyril McManus, Devon, N. B, Edward McManus Memramcook, N. B., Reid McManus Memramcook, N. B., Oscar Mélanson, Moncton, N. B., Jean B. Michaud, Bouctouche, N. B., John Mulholland, Lubec, Me., Ulysse Nadeau Fort Kent, Me., Maurice O'Neil, Saint John, N. B., Louis Petit, Calais, Me., John Stanton, Mulgrave, N. E., Edmond Tousignant, Gardner Mass., Harold Violette, Keegan, Me., Wilfrid Walton, Moncton, N. B.

Candidats pour Diplôme Commercial et Matriculation (sans Latin)

Louis Philippe Dorais, New Carlisle, P. Q., Léonide Goguen, Notre-Dame, N. B., Térence Landry, Caraquet, N. B., Raphael LeBlanc, Memramcook-Est, N. B., Fernand Lévesque, Edmundston, N. B., Alphonse Mélanson, Scoudouc, N. B., Renaud Pelletier, Lac Baker, N. B.

COUVENT D'EDMUNDSTON
Grade II

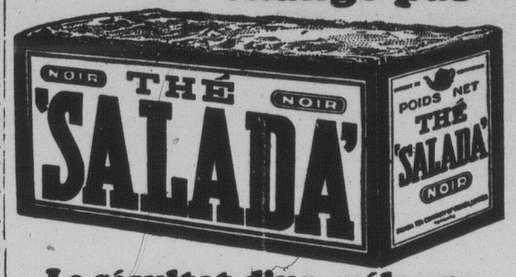
Moyenne de 60 et plus aux examens de mai.

Zéphirin Beaupré 100; Ned Marquis 99; Lucien Lebel 98.7; amille Beaulieu 97; Albéni Lagacé 96; Adrien Ouellet 95.7; Léo Ouellet 95; Laurent Cloutier 94.7; Gérard Carrier 92.2; Gérald Chouinard 92; Conrad Deschênes 90.7; Fernand Lacombe 89; Laurien Daigle 88.5; Raymond St-Onge 88.2; Alebrt Bouchard 88.2; Lionel Côté 86.7; Georges Côté 86.5; Oscar Picard 81.5; Lucien Côté 82.2; Joseph Bouchard 82; Jim Couturier 80.7; Louis Philippe Simard 79.2; Ronald L'Italien, 74.2; Gaudias Grandmaison 71.7; Raymond Deschênes 71.2; Alphé Violette 63; Adrien Nadeau 62.5; Arthur Dupé 61.1.

Mme W. A. Dubé,
institutrice.

LISEZ NOS ANNONCES ET ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'exquise saveur ne change pas



Le résultat d'un mélange parfait
'Frais des Plantations' F. 111

MEATS DOMINION STORES LIMITED

QUALITY DOMINION STORES Ltd GROCERIES — WHERE QUALITY COUNTS — QUALITY DOMINION STORES Ltd MEATS

La nouvelle Taxe de Vente sur les Thés n'affectera pas les clients des Magasins Dominion. Il n'y aura pas d'augmentation sur les marques de Thés des Magasins Dominion.

The New Sales Tax on Tea will not affect Dominion Stores' Customers. No Advance in price on Blends of any Dominion Stores' Tea.

WEEKLY SPECIAL VALUES | VALEURS SPECIALES DE LA SEMAINE

ANANAS PINEAPPLES	SINGAPORE tranchés — sliced la bte — per tin	10c
SAUMON SALMON	RED COHOE grosse boîte tall tin	22c
Olives Victory	ordinaires plain 20 oz.	19c
BLE D'INDES CUT CORN	GOLDEN BANTAM btes No. 2 No. 2 tins 2 btes pour tins for	19c
SAVON SOAP Many Flowers	la barre per cake	5c

No. 1 Sliced Breakfast BACON, per lb	25c	BACON Breakfast No. 1 tranché, la lb	25c
PICNIC HAMS per lb	21c	JAMBON PICNIC la livre	21c
Smoked Cottage ROLLS, per lb	25c	Cottage ROLLS fumés, la livre	25c
Special Marven's Lily Duplex BISCUITS, per lb	23c	BISCUITS Duplex, spécial Marven's Lily, la lb	23c
Choice Quality PLUMS per tin	10c	PRUNES de qualité de choix, la boîte	10c
Standard Wax BEANS, per tin	10c	FEVES jaunes, de choix la boîte	10c
Standard Quality TOMATOES large tins, each	10c	TOMATES qualité standard grosses boîtes, chacune	10c
Large Sunkist ORANGES per dozen	29c	Grosses ORANGES Sunkist, la douzaine	29c

Sa croissance fut rapide dès les premiers repas de LAIT EAGLE

BEBE RICHARD aurait dû gagner environ une livre par mois, comme les autres bébés nourris au biberon . . . Mais sans raison apparente, la balance ne bougeait pas. Aucun aliment ne lui convenait. . . . Alors le médecin de famille suggéra le Lait Eagle. Aussitôt l'aiguille de la balance se mit à avancer, cran par cran; elle éloignait le danger et chaque avance d'un cran rassurait la mère anxieuse. Par le Lait Eagle, Bébé Richard avait triomphé comme des centaines de mille autres nourrissons.

Il est sage, si vous ne pouvez allaiter votre enfant, de ne pas expérimenter. Employez du Lait Eagle. Depuis 74 ans il a prouvé que rien ne l'égale.

C.W. 4F

Lait CONDENSE Marque Eagle

The Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto.
Messieurs: Veuillez m'adresser GRATIS un exemplaire des "Annales de Bébé" et "Le Bien-Etre de Bébé," en français.
Nom.....
Adresse.....